

### FAITS SAILLANTS

- Financement supplémentaire nécessaire pour soutenir les familles agropastorales pendant la période de soudure
- La menace de l'invasion acridienne, la plus grave depuis 2005, pourrait affecter 50 millions de personnes
- Les déplacements de populations au Mali et dans les pays voisins provoquent davantage de besoins humanitaires

### CHIFFRES PREVUS

Population totale menacée de malnutrition	18,7 M
Enfants menacés de malnutrition aiguë sévère	1,1 M
Enfants menacés de malnutrition aiguë modérée	3 M
Maliens déplacés en raison du conflit (personnes déplacées et réfugiés)	426 000

### FINANCEMENT

1,6 milliards USD  
Requis

51%  
Reçus



IRIN/Nigeria

### Au sommaire

- Crise alimentaire et nutritionnelle P.1
- Déplacement et accès P.2
- Renforcement de la résilience P.3
- Aperçu de la réponse P.3
- Financement P.5

## Crise alimentaire et nutritionnelle

### Aggravation probable de la crise alimentaire et nutritionnelle dans les prochaines semaines; les agences lancent un appel de fonds d'urgence

Les activités de plantation de la campagne de production alimentaire en cours dans la région du Sahel ont débuté avec les premières pluies. Toutefois, en dépit d'une disponibilité accrue d'eau et d'une importante aide alimentaire ciblant 18,7 millions de personnes, les ménages les plus vulnérables continuent de vendre leurs moyens de subsistance, y compris leur bétail, sapant davantage leur capacité à faire face à cette crise.

La situation nutritionnelle et de la sécurité alimentaire des familles vulnérables est susceptible de s'aggraver au cours de la période de soudure de juin à septembre qui a commencé plus tôt cette année. Les cultures n'ont pas encore été récoltées et les réserves alimentaires sont épuisées. Les prix élevés des céréales, particulièrement dans le bassin central, sont un facteur aggravant.

Au mois d'août, selon le PAM, l'aide humanitaire sera le principal moyen de survie de nombreux ménages. Le programme, qui a soutenu plus de six millions de personnes depuis janvier, lance un appel pour des contributions d'urgence d'un montant de 115 millions de dollars afin de combler le déficit alimentaire au cours des trois prochains mois.

L'insuffisance de fonds menace également les capacités à soutenir les activités agricoles et de production d'animaux, notamment les préparatifs de la prochaine campagne de production d'octobre à décembre. Les besoins financiers de la FAO se chiffrent à 112 millions de dollars mais n'ont été financés qu'à hauteur de 24 pour cent.

### L'invasion acridienne menace 50 millions de personnes; la reproduction est en cours

Davantage de pontes et d'éclosions de larves est attendue au cours des prochaines semaines, ce qui menace la production agricole, la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que les moyens de subsistance de quelques 50 millions de personnes au Tchad, au Mali et au Niger. Cette menace est la plus grave depuis 2005, précise la FAO.



Distribution de semences à Alaba Sani, Niger.  
Crédit photo : FAO

*L'aide internationale est nécessaire pour maintenir et étendre les évaluations et opérations de traitement dans les zones touchées.*

*L'accès à l'éducation, à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement dans les camps de réfugiés n'a pas atteint les normes d'urgence du fait de l'absence de ressources*

Depuis le 5 juin, les équipes de terrain ont traité 1 200 hectares au Niger. Il faudrait toutefois renforcer les évaluations de terrain afin de déterminer l'ampleur et l'étendue de la reproduction actuelle, en particulier dans les zones où il a plu récemment.

Dans le nord du Mali, la situation et les développements attendus sont susceptibles d'être similaires à ceux du Niger. Toutefois, en raison du niveau élevé d'insécurité, les équipes n'ont pas été en mesure d'accéder aux zones potentiellement infestées. L'on suppose toutefois que la reproduction est en cours dans certaines parties de l'Adrar des Iforas et de Tamesna.

Les équipes intervenant à l'extrême sud de l'Algérie, le long des frontières avec le Mali et le Niger, ont confirmé la présence d'adultes matures. En Mauritanie, les enquêtes de terrain ont commencé dans le sud-est où la période de ponte se poursuit à l'ouest de Nema. Au Tchad, des équipes ont été déployées à Kanem à l'Ouest et à Abéché à l'Est où un faible nombre de criquets a été signalé.

Des plans d'action nationaux pour les opérations de lutte contre les criquets pèlerins ont été développées au Mali, au Niger et au Tchad, conformément aux plans de contingence. Un financement supplémentaire est toutefois nécessaire. La FAO a sollicité 10 millions de dollars pour maintenir et élargir ses opérations. Au 21 juillet, la France avait accordé un financement de 550 000 dollars, et des discussions sont en cours avec quatre autres bailleurs pour des subventions supplémentaire de plus de 5 millions. En date du 17 juin, d'autres promesses de dons d'un montant de 2,8 millions de dollars avaient été faits par des donateurs bilatéraux.

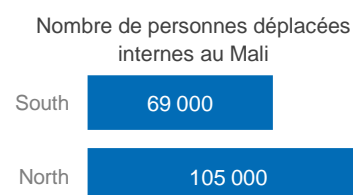
## Mali : les déplacements se poursuivent

### Les Maliens continuent à fuir l'insécurité et la violence

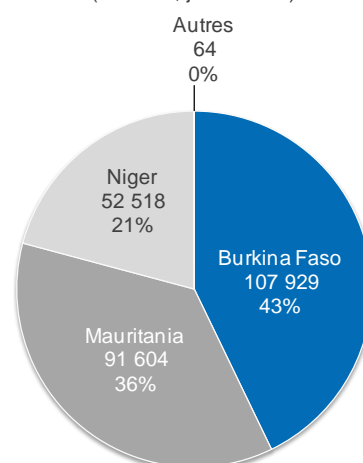
L'instabilité politique, l'insécurité et le manque d'accès à la nourriture et à l'eau continuent de forcer des milliers de Maliens à quitter leurs foyers. Au 31 juillet, le nombre de personnes déplacées depuis le mois de janvier à l'intérieur et à l'extérieur du Mali était estimé à plus de 420 000.

Selon le *Rapport de situation du 26 juillet* de l'OIM, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du Mali est désormais estimé à 174 000, soit une hausse relativement modérée de 1 600 personnes par rapport à la fin juin. La majeure partie de ces personnes déplacées sont logées dans des familles d'accueil et ont tendance à rester dans la partie nord du pays ; le sud n'abritant que 36 pour cent d'entre elles. Leur région d'origine varie, mais la majorité d'entre elles vient de Gao et de Tombouctou. Le nombre de réfugiés en revanche a connu une hausse plus importante. Selon UNHCR, près de 60 000 ont fui au mois de juillet vers les pays voisins, notamment au Burkina Faso, en Mauritanie et au Niger, portant ainsi le nombre total de réfugiés à 252 115 au 31 juillet.

Malgré des contributions récentes, UNHCR n'a reçu qu'un tiers des 153 millions de dollars requis pour aider les Maliens déracinés. Bien que les conditions de vie dans les camps de réfugiés s'améliorent, les besoins d'accès à l'eau et à l'assainissement se sont intensifiés et ont atteint des niveaux d'urgence. Par exemple, seuls 25 pour cent des latrines et 28 pour cent des douches nécessaires ont été construites dans le camp de Ferrerio, le site de réfugiés le plus peuplé au Burkina Faso.



Proportion et nombre de réfugiés maliens dans les pays voisins (UNHCR, juillet 2012)



L'absence de financement a également un impact majeur sur l'accès à l'éducation des enfants réfugiés dans tous les trois pays. En Mauritanie, le faible niveau de financement a fait que seuls 20 pour cent des enfants d'âge scolaire vont à l'école.

## Renforcement de la résilience

### Briser les barrières entre les réponses « normales » et « d'urgence »

Un événement spécial sur la situation dans la région du Sahel, organisé le 18 juillet à New York, au cours du Débat de haut niveau de l'ECOSOC consacré aux affaires humanitaires, a souligné la nécessité de s'attaquer aux causes structurelles de la crise alimentaire et nutritionnelle récurrente dans la région. Les crises répétées comme celles de 2015, 2010 et maintenant celle de 2012 ont de plus en plus sapé la capacité des communautés à résister aux chocs. Cette situation a mis les plus vulnérables dans l'incapacité de recouvrer leurs moyens de subsistance.

Même dans une situation hors crise, 230 000 enfants meurent chaque année de malnutrition et de leurs conséquences sur la santé, ce qui est le signe d'une crise nutritionnelle permanente à grande échelle.

Intervenant à cette occasion, le Coordonnateur humanitaire régional pour le Sahel, David Gressly, a noté qu'il existait actuellement aussi bien la volonté politique que l'opportunité d'apporter de réels changements au Sahel. Les bailleurs de fonds ont intensifié leur engagement, mais ces efforts doivent maintenant se traduire par des opérations renforcées et un investissement à plus long terme.

Le rapport *Ending the Everyday Emergency* (Mettre fin à l'urgence quotidienne) réalisé à la demande de Save the Children et World Vision, a également reconnu que : « il existe un fort consensus entre tous les acteurs afin de passer à l'action et de mieux intégrer les efforts humanitaires et de développement visant à renforcer la résilience et briser le cycle de la faim. Selon le rapport, la prévention de la crise alimentaire exigera un nouveau plan pour éliminer la barrière entre la réponse « normal » et la réponse « d'urgence ».

## Indicateurs de performance

### Food Assistance

June 2012

Indicator	Population targeted	Population Assisted	% Assisted vs Targeted	
Conditional transfers (Food based)	1 008 850	882 600	87%	(Monthly Target)
Unconditional transfers (Food based)	3 370 111	2 582 238	77%	(Monthly Target)
Conditional transfers (Cash / Voucher based)	248 000	200 514	81%	(Monthly Target)

### Aide alimentaire

Au mois de juin, le PAM a apporté une aide alimentaire et nutritionnelle à 5,7 millions de personnes touchées par la crise au Sahel, ce qui marque une augmentation significative du nombre de bénéficiaires. Les stocks alimentaires se sont épuisés et les ménages sont confrontés à d'importantes difficultés pour que tous les membres de leur famille reçoivent une alimentation suffisante selon leurs besoins. Parallèlement à la fourniture d'une assistance aux bénéficiaires, le PAM a aidé à renforcer les capacités des partenaires et a organisé des ateliers d'évaluation de la première phase de mise en œuvre des activités de renforcement des moyens de subsistance par le biais de subventions financières. Avec l'arrivée de la saison des pluies qui rend difficile l'accès aux zones éloignées, le pré-positionnement de fournitures humanitaires se poursuit également.

Grâce à des distributions ciblées et non conditionnelles, 2,7 millions de personnes ont bénéficié de rations alimentaires, de subventions d'un montant total de 1,1 million de dollars ainsi que de bons, permettant ainsi d'encourager les communautés à poursuivre leurs activités agricoles pendant la période des semis. Par ailleurs, plus de 400 000 personnes ont participé à l'initiative « vivres et argent contre travail » dont le but est permettre aux communautés de résister davantage aux chocs futurs. Quelque 300 000 autres personnes ont bénéficié de la reconstitution des stocks des banques céréalières villageoises gérées par la communauté, un outil essentiel pour la sécurité alimentaire pendant la période de soudure. Le PAM a également apporté son assistance à 125 000 réfugiés maliens au Burkina Faso, en Mauritanie et au Niger, à travers des activités nutritionnelles et de distribution ciblée de produits alimentaires.

## Nutrition

January - June 2012

Indicator	Affected or at Risk (Jan - Dec)	Target (Jan - Dec)	Assisted (Jan - June)	% Assisted vs Targeted
# children 6-59 months with severe acute malnutrition admitted for therapeutic care	1 094 986	1 094 867	411 196	38%
# and % of children 6-59 months with moderate acute malnutrition admitted for therapeutic care	3 006 339	360 708	374 403	104%
Targeted Supplementary Feeding programme - malnourished women		203 340	225 110	111%
Blanket Feeding*		1 100 192	982 171	89%
Number of health centres with nutrition programmes		2 150	4 727	220%

\*WFP Blanket Supplementary Feeding Programme for children and pregnant and nursing women

## Nutrition

Un renforcement substantiel des opérations nutritionnelles est en cours au Mali, en Mauritanie, au Sénégal et au Cameroun. Les niveaux d'intervention se situent en deçà de ceux du Niger, du Tchad et du Nigeria où les programmes nutritionnel ont augmenté depuis 2010. Au Burkina Faso, le gouvernement a également accepté de modifier la fréquence des rapports qui, de trimestriels sont devenus mensuels depuis le mois d'août. L'on s'attend également à un accroissement du nombre de cas de MAS au Tchad et au Cameroun. Le renforcement des capacités donne des résultats dans ces trois pays.

Au mois de juin, près d'un million d'enfants et de femmes ont bénéficié de produits de programmes d'appui nutritionnel standardisé et de distributions ciblées de rations alimentaires.

Les opérations de dépistage de masse en cours, entreprises dans le cadre de ce programme de prévention, permettent d'identifier les enfants souffrant de MAM et de les référer aux centres de traitement nutritionnel. Le dépistage permettra aux travailleurs de la santé de traiter les enfants souffrant de MAM à un stade précoce, et d'éviter le stade de la malnutrition aiguë sévère.

En appui aux efforts de l'UNICEF pour traiter la MAS et améliorer les taux de rétention, le PAM fournit des rations alimentaires aux personnes s'occupant d'enfants admis pour le traitement de la MAS. Au mois de juin, 600 000 enfants et femmes ont été pris en charge dans le cadre du programme d'alimentation complémentaire ciblée.

## Agriculture

January - June 2012

Indicator	Population Affected (or at risk)	Population targeted	Population Assisted	% Assisted vs Targeted
Agriculture and Livestock	18 740 123	9 965 556	4 246 782	43% (Annual Target)

## Agriculture

Au mois de juin 2012, plus de 3.8 millions de personnes au Burkina Faso, au Cameroun, en Gambie, au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Tchad, ont bénéficié de l'assistance de la FAO en réponse à la crise au Sahel. Les interventions prioritaires de la FAO au Sahel sont axées sur la protection, la restauration et le renforcement des moyens de subsistance durables des éleveurs, des agropasteurs et des agriculteurs vulnérables touchés par la crise. Les interventions proposées, reliant l'action dans un continuum allant de l'urgence au relèvement et au développement sont présentés dans *Regional Response Programme to the Food and Nutrition Security Crisis in the Sahel* (Programme de réponse régionale à la crise de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le Sahel.).

L'assistance fournie en juin comprend : l'assistance aux agriculteurs en leur fournissant des semences, de l'engrais et des outils agricoles pour la principale période des semis qui a débuté en mai/juin 2012 ; l'assistance aux éleveurs souffrant des conséquences de la sécheresse, y compris la distribution d'aliments pour bétail, les produits vétérinaires et la fourniture de petit bétail ; le renforcement des capacités techniques avec une formation aux bonnes pratiques, notamment la transformation et la commercialisation des légumes et les meilleures pratiques de gestion du bétail.

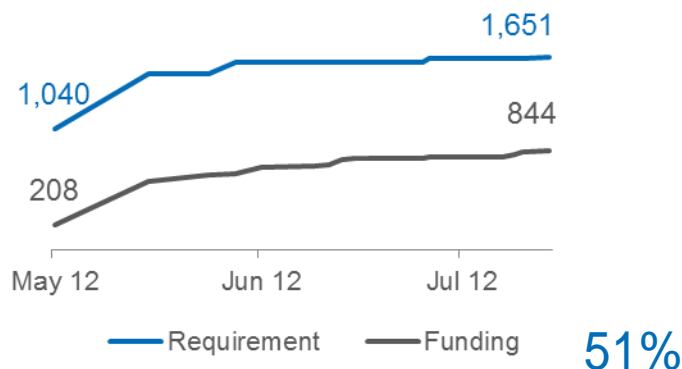
Elle comprend également des sessions d'éducation nutritionnelle dans le but d'améliorer le statut nutritionnel des ménages touchés, avec les enfants et les femmes enceintes confrontées à des taux élevés de malnutrition, les jardins scolaires, la réhabilitation des points d'eau pour l'irrigation et un meilleur accès à l'eau pour les populations et les animaux; et l'appui à l'information sur la

sécurité alimentaire, les systèmes d'alerte précoce et la coordination. L'impact du manque de fonds pour financer les programmes est considérable.

En juin 2012, les femmes représentaient 70 pour cent de l'ensemble des bénéficiaires des interventions de la FAO en réponse à la crise au Mali, alors qu'au Niger et au Burkina Faso, l'assistance de la FAO a atteint 52 et 55 pour cent des femmes, respectivement.

## Financement

Les contributions financières reçues ce mois s'élèvent à 66,3 millions de dollars, portant ainsi le niveau de financement de la crise au Sahel à 51 pour cent. Les promesses de contributions s'élèvent à 255 millions de dollars et les contributions annoncées à 6,5 millions USD.



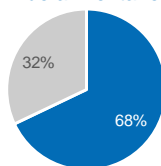
Le montant global nécessaire pour financer la crise au Sahel s'est accru de 49 millions de dollars depuis le 2 juillet en raison d'un besoin supplémentaire de 39 millions pour financer les projets de UNHCR en faveur des réfugiés au Niger et de 10 millions pour la Gambie. Par ailleurs, les besoins totaux pour la réponse au Tchad ont baissé de 854 790 dollars.

La sécurité alimentaire et la nutrition demeurent les secteurs les plus financés du Sahel, soit 58 et 61 pour cent respectivement des besoins exprimés. Le secteur de la sécurité alimentaire en Gambie a enregistré une augmentation de financement notable qui est passé de 18% à 39%. Dans tous les pays, la relance économique et l'infrastructure, l'éducation, la protection, l'eau et l'assainissement restent sous-financés.

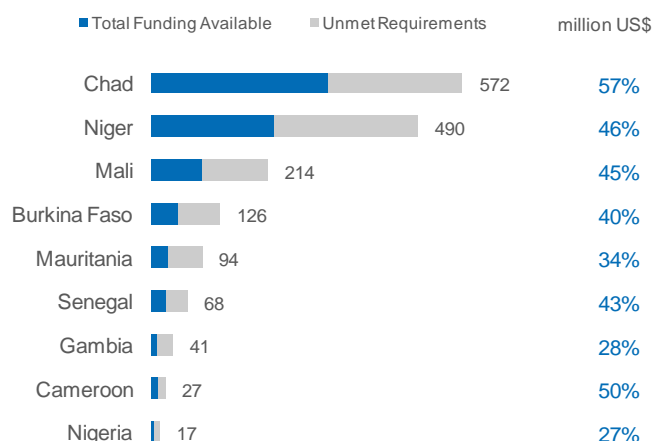
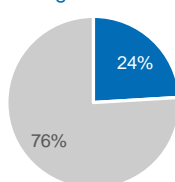
### Financement de la crise de l'insécurité alimentaire au Sahel par pays, besoins contre financement, 31 juin 2012 (Source : OCHA FTS)

Proportion de financement disponible dans le cadre du Cluster sécurité alimentaire pour l'assistance agricole et alimentaire aux pays avec un Processus d'appel consolidé (CAP) (Burkina Faso, Tchad, Mali, Mauritanie, Niger)

#### Aide alimentaire



#### Agriculture



Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec :

**Emmanuelle Schneider**, OCHA Equipe Sahel, Porte-parole/Chargé de l'Information du public, [schneider1@un.org](mailto:schneider1@un.org), Tel. (221) 77 450 6232  
**Amal Saeed**, OCHA Equipe Sahel, Fonctionnaire chargé des Affaires Humanitaires, [saeed5@un.org](mailto:saeed5@un.org), Tel. (221) 77 450 6297

Les Bulletins humanitaires de OCHA sont disponibles sur l'url de votre site web | [www.unocha.org](http://www.unocha.org) | [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)